

Un quartier en mutation
A Changing Neighbourhood

Serge Fisette

Hochelaga-Maisonneuve
Number 64, Summer 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9134ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Fisette, S. (2003). Un quartier en mutation / A Changing Neighbourhood. *Espace Sculpture*, (64), 5–6.

UN QUARTIER en mutation

A Changing NEIGHBOURHOOD

SERGE FISETTE

L'« Urbaine Urbanité, Espaces émergents, Complot, voilà quelques-uns des événements en arts visuels qui se sont tenus récemment dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. Lorsqu'on ajoute à la liste la construction prochaine d'une maison de la culture et le désormais célèbre et très publicisé démantèlement de *La Joute* de Riopelle, force est de constater qu'il y a beaucoup de mouvance — voire de l'agitation — dans ce secteur de la métropole où l'on y retrouve aujourd'hui une importante concentration d'artistes et d'organismes culturels.

Pourtant, il n'y a pas si longtemps encore, on ne parlait de cet arrondissement qu'en termes de pauvreté, chômage, prostitution, repère de motards criminalisés et milieu défavorisé. Est-ce l'arrivée progressive des artistes — due notamment à la modicité des loyers et aux nombreux espaces vacants issus de plusieurs fermetures d'usines — qui a suscité un regain d'intérêt pour cette partie de la ville longtemps négligée et abandonnée à elle-même ? Le phénomène ne serait pas nouveau. À New York, par exemple, la présence des artistes a fortement contribué à « revitaliser », les uns après les autres, des quartiers comme Greenwich Village, Soho et East Village.

À cet égard, une constante semble se répéter dans chacune de ces situations. En effet, dès qu'un secteur de la ville a été adopté par les artistes, on voit poindre bientôt des investisseurs immobiliers qui s'activent à rénover, construire et embellir, entraînant ainsi une forte hausse des coûts de location, laquelle oblige les artistes à quitter les lieux et à chercher ailleurs des appartements et des espaces de travail plus abordables. Des ateliers qu'ils devront à nouveau délaisser quelque temps plus tard, avec l'arrivée massive des capitaux.

Assiste-t-on à un pareil enjeu dans Hochelaga-Maisonneuve ? Les promoteurs commencent en effet à affluer, pressentant le fort potentiel de développement pour les années à venir, avec l'objectif plus ou moins

L'« Urbaine Urbanité, Espaces émergents and Complot are just a few of the visual art events held recently in Montreal's Hochelaga-Maisonneuve neighbourhood. And with the impending construction of a Maison de la Culture and the now famous, much publicized dismantling of Riopelle's *La Joute*, we must recognize that great change — even ferment — is taking place in this section of the city. Today, a large concentration of artists and cultural organizations is established here.

Yet, not so long ago, this neighbourhood was talked about only in terms of poverty, unemployment and prostitution, home to biker gangs and the disadvantaged. Was it the progressive arrival of artists — due particularly to low rents and vacant spaces in the numerous closed-down factories — that created renewed interest in this long neglected and overlooked part of the city? The phenomenon is not new. In New York, for example, the presence of artists has contributed greatly to “revitalizing” one neighbourhood after another, namely Greenwich Village, Soho, and the East Village.

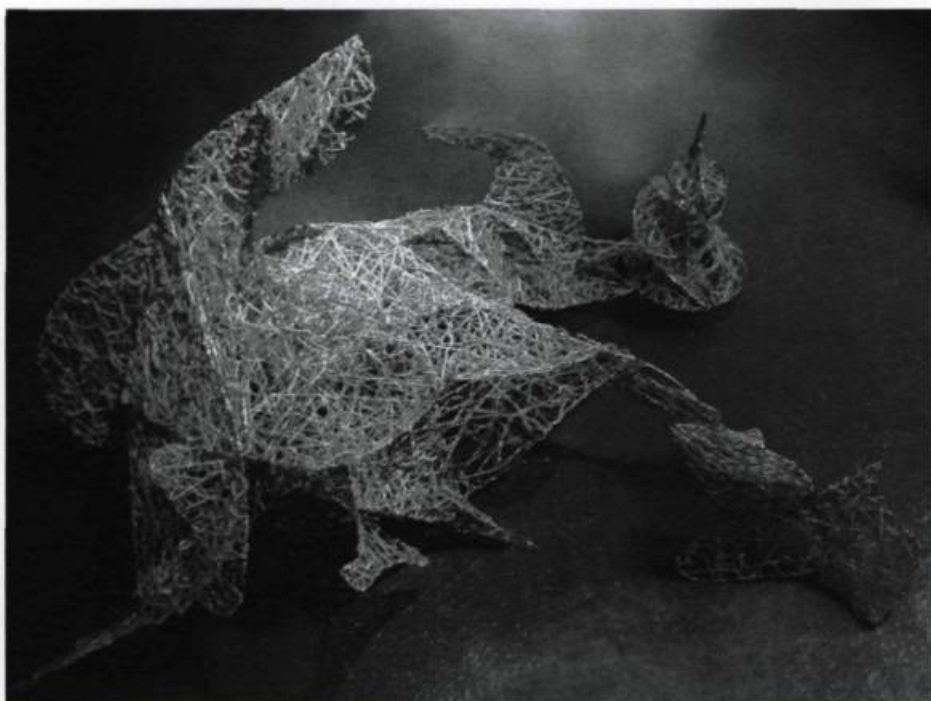
In this respect, a constant feature seems to be repeated in each of these situations. As soon as artists settle in an area of the city, eager real-estate investors appear and quickly start renovating, constructing and smartening up the buildings. This leads to large hikes in rent, obliging artist to leave and look elsewhere for affordable housing and work space — which they'll have to forsake again with the subsequent arrival of substantial capital.

Is this what is happening in Hochelaga-Maisonneuve? Developers are beginning to flock around, introducing great development potential for the years to come, with the more or less acknowledged objective of transforming the neighbourhood into another very fashionable and trendy Plateau-Mont-Royal. Will artists then be driven a little further to the periphery again? And what will become of the residents whose low-rent flats will be replaced by luxury condos? Is this an inevitable and irreversible movement must all the downtown areas of large cities necessarily expand?

This issue of *Espace* raises several points about the presence of artists in Hochelaga-Maisonneuve, a neighbourhood undergoing massive transformation. The gestures artists make and the actions they carry out show that many of them are closely involved in their community. Will they succeed much in influencing the course of things? Will they make themselves heard regarding the coming changes? The “battle” promises to be rather difficult: this can be seen in the bitter defeat Comité SOS La Joute experienced in its determined struggle to save Riopelle's sculpture-fountain from being moved. According to Jacques Keable and André Piché,

“all the efforts taken to reach the authorities in Quebec failed. ‘No’ was uttered repeatedly to SOS La Joute and thus to Quebec's most recognized and respected artists — Madeleine

ALEXANDRE NUNES, *AS/O1*, 2003. Audiosculpture.
Fils électriques, tiges de cuivre, dispositif sonore
et senseur de mouvements. 70 X 130 X 85 cm.
Photo : A. Nunes. L'artiste vit et travaille dans un petit
appartement situé au fond d'une cour dans le quartier
Hochelaga-Maisonneuve. / This young artist lives and
works in a small apartment at the far end of a yard in
Hochelaga-Maisonneuve.



avoué, dit-on, de transformer le quartier en un autre Plateau-Mont-Royal très *in*, branché et « tendance ». Les artistes seront-ils dès lors refoulés encore un peu plus en périphérie ? Et qu'advindra-t-il des résidents dont les logements à loyer modique seront supplantés par des condos de luxe ? S'agit-il là d'un mouvement inévitable et irréversible, celui du centre-ville de toute grande cité qui tend nécessairement à s'agrandir, à prendre de l'expansion ?

Cette édition d'*Espace* soulève quelques interrogations sur la présence des artistes dans Hochelaga-Maisonneuve, un quartier en pleine mutation. Par les gestes qu'ils posent, les actions qu'ils mènent, plusieurs de ces artistes s'impliquent étroitement dans leur communauté. Parviendront-ils pour autant à influencer sur le cours des choses ? À faire entendre leur voix quant aux transformations à venir ? Le « combat » s'annonce plutôt difficile, comme en témoigne la défaite cuisante subie par le « Comité SOS La Joute » dans sa lutte acharnée pour éviter le déménagement de la sculpture-fontaine de Riopelle :

« Toutes les démarches effectuées auprès des autorités du Québec, précisent Jacques Keable et André Piché, ont été des échecs. Les "non" à répétition prononcés à l'endroit de SOS La Joute visaient aussi, et forcément, les artistes les plus respectés et les plus crédibles du Québec, de Madeleine Arbour, Françoise Sullivan et Pierre Gauvreau, signataires avec Riopelle du Refus Global, à Gilles Vigneault, à Guido Molinari, au réputé historien de l'art François-Marc Gagnon, en passant par Jean-Claude Germain, Armand Vaillancourt, Melvin Charney, la bagatelle de quatre Prix Borduas... et tant et tant d'autres, artistes, historiennes professionnelles de l'art, citoyennes et citoyens... qui ont tous publiquement dénoncé le déménagement insensé de *La Joute*, du Parc olympique, où elle avait un sens, vers le Quartier international des affaires où elle n'en aura aucun !



MATHIEU FRASER, *Autour de Nicolas*, 2003. Esquisse préparatoire. Détail de l'exposition *Complot* à l'usine American Can, du 12 au 26 avril 2003. « De jeunes artistes sont jumelés à de jeunes historiens de l'art : deux disciplines différentes se rejoignent le temps d'une exposition. Des installations, de la vidéo, du dessin, de la photo, de la peinture, du collage... Œuvres au mur, au sol, dans l'espace, aux fenêtres, œuvres envahissantes forment une exposition éclectique à l'image du postmodernisme. Pratiques montantes et émergence de nouvelles manières de faire et de penser l'art, ce projet — encadré par Marcel Saint-Pierre, enseignant en Histoire de l'art — rapproche création et théorie, production et diffusion. » / A detail from *Complot*, an exhibition held at the American Can factory, from April 12 to 26, 2003. "Young artists are paired with young art historians: two disciplines joining together for an exhibition. There is installation, video, drawing, photography, painting and collage... works on the walls, on the ground, in space, on the windows, strong works forming an eclectic postmodern exhibition. These are up and coming practices, emerging ways of making and thinking about art. This project — supervised by art history professor Marcel Saint-Pierre — brings together creation and theory, production and dissemination." (*Communiqué de presse / Press Release*)

Arbour, Françoise Sullivan, and Pierre Gauvreau, signatories with Riopelle of the *Refus Global*, Gilles Vigneault, Guido Molinari, François-Marc Gagnon, a renown art historian, as well Jean-Claude Germain, Armand Vaillancourt and Melvin Charney, no less than four Prix Borduas winners... and so many more artists, art historians and citizens publicly denounced *La Joute's* insane move from the Olympic Park, where it had meaning, to Quartier International des Affaires where it has none!

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que la nouvelle ministre de la Culture, madame Line Beauchamp, remettrait en question le déménagement de *La Joute*. À suivre...

At the time of going to press, we learned from the new Minister of Culture, Mrs. Line Beauchamp, that the debate about moving La Joute may be reopened. To be continued...

Tirant sa révérence, le Comité SOS La Joute formule l'espoir qu'une organisation, qu'une institution, que des personnes motivées, prennent la relève. Nous demeurons prêts à combattre, mais en cédon l'initiative à quelqu'un d'autre. À quelqu'un qui devra, nécessairement, avoir les nerfs patients et disposer de moyens puissants, ce dont nous ne disposons pas. Dans ce dossier, seul semble compter le rapport de forces. Pour l'instant, l'association intime et feutrée entre les administrations du Québec et de Montréal et le milieu de la haute finance l'emporte sur la juste cause défendue par la population d'Hochelaga-Maisonneuve, appuyée par les organisations artistiques et socio-économiques, de même que par les artistes de Montréal et du Québec. Le Comité SOS La Joute, à ce jour, s'est battu à mains nues, pourrait-on dire, avec les moyens du bord. À l'évidence, il faut plus. Un vœu : que notre appel soit entendu¹. »

Outre les points de vue de Pascale Beaudet et de Danielle Doucet sur ce déménagement « forcé », on lira dans ce dossier des textes de Claude Paul Gauthier, Gilles Bissonnet et Michel Fournier sur des artistes du quartier et des événements qui s'y sont déroulés. ←

Comité SOS La Joute is bowing out, but we hope that some other organization, institution or motivated people will take over. We remain ready to fight but are passing on the initiative. Whoever carries on must be patient and have more powerful means than we do. In this case, only power seems to count. For the moment, the close, hushed association of Quebec and Montreal governments with high finance prevails over this just cause that the people of Hochelaga-Maisonneuve are defending and that artistic and social-economic organizations as well as Montreal and Quebec artists are supporting. To date, Comité SOS La Joute has fought bare-fisted, you might say, with the means at hand. Obviously, it is not enough. Our one wish is that our call for help be heard.¹

Pascale Beaudet and Danielle Doucet give their points of view on this "forced" move, and there are also texts by Claude Paul Gauthier, Gilles Bissonnet and Michel Fournier concerning the neighbourhood artists and the events that have happened there. ←

TRANSLATED BY JANET LOGAN

NOTE

1. Source : Comité SOS La Joute. Montréal, 27 février 2003 / The source is Comité SOS La Joute. Montreal, February 27, 2003.